

On les punit comment 2 ?

Je ne veux pas d'un tribunal populaire qui alignerait les têtes dans la paille fraîche.
La peine de mort nous déshonore.
Vindictes, bassesses, ressentiment
Ne doivent pas prendre place dans nos rangs
Et plutôt que dans le peuple la terreur
Semons contentement et bonheurs
Que par la liberté des peines prononcées, malice
et réjouissances se pressent et entrent en lice.

Alors, l'emprisonnement ?

La nécessaire contention des malfaisants les plus endurcis, des plus résolus et têtus,
pourrait y donner lieu,
Mais cette parenthèse de détention doit nous laisser d'autres peines vers lesquelles
tourner les yeux

L'ostracisme ?

Cette peine chérie des Grecs qui mettaient au rancard, dans des îles lointaines,
personnalités indésirables et délinquantes ?
J'avoue que cette peine me plaît quoique je la juge insuffisante.
En même temps, la mise au placard serait une belle punition
pour ceux et celles dont au public l'exposition
confortable et généreusement appointée est la permanente promotion

Alors, oublier les fâcheux, les reléguer

Parmi châtaigniers ou oliviers

Soignant chèvres et bœufs ?

Tout cela est bien trop bucolique et déconnecté des réalités

Allons, cessons de divaguer sans rime ni raison

Et revenons à notre affaire :

Comment par la raison les faire taire,

Les surprendre, les ramener au réel avec application

Les conduire par des voies justes à résipiscence et rédemption ?

Pour être franc, j'incline vers les travaux d'intérêt général

Dont la nature, les motifs, par les faits et propos des incriminés
seraient inspirés.

Par ces travaux d'intérêt général donc ouvrons le bal.

Mais tout d'abord :

De toute peine l'élaboration

Nécessite des faits une pleine exposition

En toute clarté et honnêteté, la présentation
Des faites gestes et déclarations
Car pour délivrer justice il faut plus de temps
Et de précision
Que pour manger barquette de frites comme un glouton.

La liste serait longue et fastidieuse du nombre d'impétrants
Dont il conviendrait de tenir le procès,
Ce faisant, je craindrais d'être par trop lassant
Laissons faire investigation et information qui, dans leurs filets
Dresseront aux yeux de tous, de la forfaiture, des mensonges et cruautés l'imposant
monument.

Traçons donc par quelques exemples, de notre objet l'esquisse,
et de ce que pourrait être cette justice, livrons quelques prémisses.

Notre bon Macron d'abord. Prime au sortant, au premier de cordée
de cette hétéroclite et remarquable bande de pieds nickelés.
Son mépris des petits, sa gouaille canaille, ses lazzis sur les pauvres, les « assistés »,
méritent une plongée dans leur sombre réalité.
Un séjour de longue durée dans un quartier
où « réside » les populations vilipendées
serait la bienvenue,
aux conditions imparties aux plus démunis, c'est tout vu.
Doté d'un revenu minimum, celui par ses lois prévu,
il pourrait dépenser son pognon de dingue en toute bonne foi.
Et nous, de vérifier le respect de ses obligations à pôle emploi,
car il serait inimaginable que devenu manant
ils se goberge de jouir d'un état de feignant.
Afin de nourrir son vaste besoin de culture
et ne pas le laisser dépérir
quelques ouvrages assortis de fiches de lecture à écrire
sa relégation au long cours pourraient soutenir.
Ouvrages variés mais limités à des expressions et études liées à son nouveau milieu.
Foin de lectures romanesques, (Non et non au pédophile Gide) ou autres godelureaux
littéraires, des germano-pratins les demi-dieux.
Ensuite il conviendrait de veiller à ce que son goût distingué pour la canaille,
son sens des affaires, ne l'inclinent à développer un commerce de racaille.
Mais la bienveillante attention dont l'entourera la population du cru,
voire l'aimable police des lieux, sauront prévenir toute vaine tentation de jouer au
trou du cul.

Vers qui se tourner maintenant ?
Le choix est embarrassant face à tant de talents...

Castaner ? Ah, Castaner, le Cyrano de la Police judiciaire... Là, au vu des crimes, la case prison me semble la seule solution.
Mais attention !
Ni soirées dansantes, ni parties de poker ! Quartier de haute sécurité pour ce fauteur de brutalités !
Et un droit de visite réservé aux seuls gilets jaunes éborgnés, aux mutilés
Qu'il les regarde bien en face ce voyou mal rasé,
Écoute patiemment leur histoire et déboires
Et avec diligence et application nous en dresse un complet mémoire
Ecrivant de la misère sociale et de la répression policière le double réquisitoire
Et propose, sans broncher ni barguigner, des réparations nécessaires, le programme opératoire.

Pénicaud ?

Un stage de longue durée comme caissière,
Que ce général Nivelles de l'emploi vive la vie des premiers de tranchée
et la fin de son trouble et injustifié déroulement de carrière.
Qu'elle renonce à son habitude des emplois protégés
et jouisse sans remords d'un statut d'intérimaire bien mérité.
Qu'elle goûte sans partage les joies alternées,
de la précarité et des emplois sous payés.
De ce « vis ma vie » elle en vivrait ainsi toutes les conditions
Assignée à résidence dans un quartier de relégation

Le préfet Lallement ?

Un séjour longue durée dans une unité de soins d'urgence du covid 19
Lui permettrait sous sa visière de regarder le monde d'un œil neuf
Et tout de beau vêtu d'un sac poubelle
De regretter longtemps ne pouvoir se faire la belle

Allez, last but not least

je ne voudrais pas mes ami.e.s vous priver du plaisir de compléter cette liste
Mais pour la soif une dernière poire
Avec une sommité des plateaux télé,
Un dernier hommage aux assistés
A Christian barbier le rentier bien rémunéré
Ce rance et guilleret promoteur d'un eugénisme décomplexé
Tout prêt à sacrifier la vie de nos anciens
Comptant pour rien leur mort de chiens,
Je proposerai sans hésitation une assignation de longue durée
dans un EPHAD ou tout autre établissement
Pout y tenir la main des vieillards agonisants

À tous nos aimé.e.s se mourant
Vers leurs corps amaigris et réduits doucement se penchant
Pour leur glisser à l'oreille des mots d'apaisement

Je vous embrasse de bon cœur.
Amitiés et Amours sont des bonheurs
Qu'il est bon de chérir
Pour ne pas d'infamie pourrir ni de stupidité périr

.